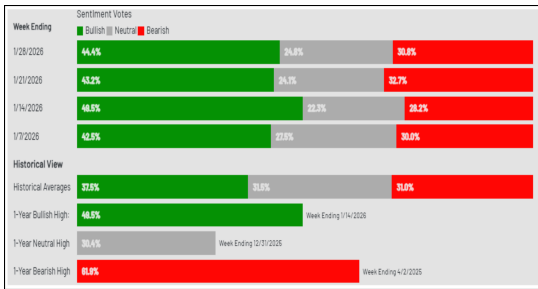


# Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 30 janvier 2026



Le moral des investisseurs reste **globalement stable**, sans véritable amélioration mais sans dégradation notable non plus. Les marchés digèrent à la fois les publications de résultats, quelques secousses sur le Nasdaq et un contexte géopolitique toujours chargé, mais sans basculer dans un pessimisme marqué.

Un tiers du S&P 500 a publié ses résultats et la saison ressort solide : 75 % des entreprises dépassent les attentes, un peu en dessous des moyennes historiques, mais l'ampleur des surprises est nettement supérieure, ce qui porte la croissance bénéficiaire à **+11,9 %**, contre +8,2 % la semaine dernière. C'est le cinquième trimestre consécutif de croissance à deux chiffres, tiré par la technologie, les industriels et les communications. Les revenus progressent de **+8,2 %**, deuxième meilleure performance depuis 2022. La valorisation reste élevée avec un P/E forward de **22,2**, et la semaine à venir sera dense avec **127 publications** supplémentaires.

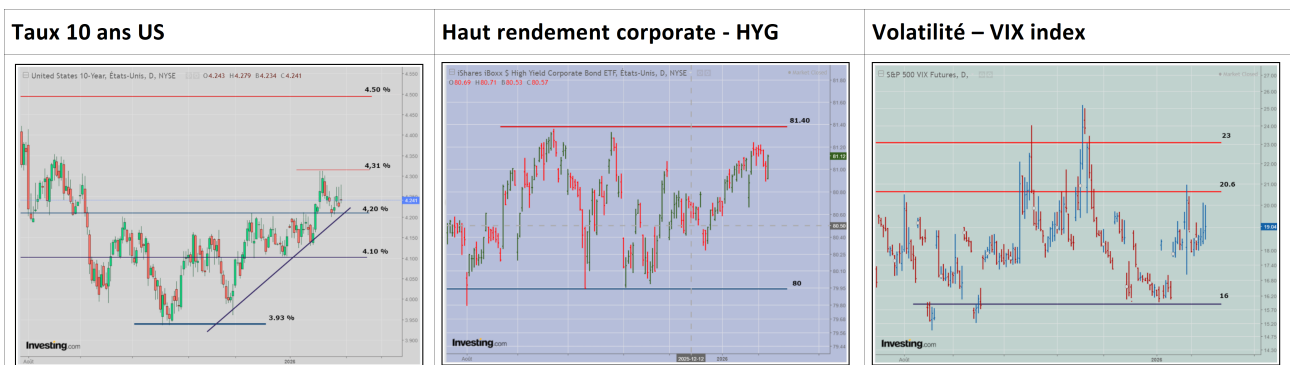
Sur le plan macroéconomique, la nomination de **Kevin Warsh** comme prochain président de la Fed (sous réserve d'approbation du Congrès, très probable) a été plutôt bien accueillie. Son profil, perçu comme plus orthodoxe et attaché à l'indépendance de la banque centrale, rassure les marchés après plusieurs semaines d'incertitudes sur l'orientation future de la politique monétaire américaine.

## Nos trois clés de lecture du marché ne s'emballent pas vraiment:

**Taux à 10 ans US :** Le 10 ans reste au-dessus de la zone d'alerte des 4,20 %, autour de 4,30 %, mais la configuration demeure relativement apaisée. Pas d'emballement, pas de rupture : simplement une tension de fond qui continue de peser sur les valorisations.

**High Yield (HYG) :** Le high yield se comporte plutôt bien, avec une belle chandelle vendredi, probablement liée à l'effet Warsh. Aucun signe de stress sur le financement des entreprises, ce qui reste cohérent avec une économie encore solide.

**Volatilité (VIX) :** reste élevé en raison des résultats et du chahut sur le Nasdaq, mais contenu sous la résistance des 20,60. Tant qu'il reste sous ce seuil, il laisse du "mou" pour accompagner une reprise du marché le moment venu.



# Regards croisés sur les marchés

## Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 30 janvier 2026

### Nasdaq

L'indice a formé un **quasi double sommet sous 24 000**, avant un reflux sous **23 700**, niveau qu'il faudra reconquérir pour réactiver un biais haussier. Les supports clés se situent à **23 350**, puis **22 800**. Sous ces niveaux, le risque d'un retournement baissier deviendrait réel.

### S&P 500

Le S&P 500 a brièvement touché **7 000**, nouveau record historique, mais n'a pas réussi à tenir ce niveau. La configuration reste positive tant que l'indice évolue **au-dessus de 6 920**. Une clôture franche au-dessus de 7 000 ouvrirait la voie à une nouvelle jambe haussière.

### Eurodollar

L'eurodollar a effectué une sortie en flèche au-delà de 1,1920, convertissant 1,1830 en support. Le mouvement reflétait un cycle de défiance vis-à-vis du dollar, accompagné d'une flambée de l'or et des matières premières. La nomination de Kevin Warsh a toutefois entraîné un reflux sous 1,19, en raison d'une perception plus orthodoxe de la politique monétaire à venir. Pour envisager un retour dans l'ancienne zone, il faudra repasser sous 1,1830. La zone 1,15 – 1,1830 reste la zone clé.

### Pétrole brut WTI

Les menaces pesant sur l'Iran — malgré les signaux d'ouverture évoqués par Donald Trump — ont provoqué une inversion de tendance, avec un **franchissement net des 62,50 dollars** en sortie d'anse. Pour invalider ce mouvement, il faudrait repasser **sous 62,50**. À la hausse, la résistance majeure reste **67 dollars**, un niveau dont le dépassement pourrait relancer des tensions inflationnistes.

### Le cuivre

Le cuivre a flambé en parallèle de l'or, de l'argent et des matières premières lorsque le dollar s'est affaibli. Les cours sont revenus brutalement **sous 6,15**, et pourraient désormais se stabiliser entre **5,70 et 6,15**, avec un biais primaire toujours haussier. La tendance de fond reste solide tant que **5,70** tient.

**Les marchés restent dans un équilibre fragile, entre valorisations tendues dans les mégacaps liées à l'IA, tensions inflationnistes sur le pétrole et le cuivre, dollar moins fébrile depuis la nomination de Kevin Warsh et taux longs toujours élevés.**

**L'Europe dispose de quelques atouts pour mieux encaisser une éventuelle consolidation, mais l'influence des marchés américains demeure déterminante malgré le discours pro-Europe de certains gérants. Dans ce contexte, la poursuite de la saison des résultats sera décisive pour maintenir le biais haussier de fond et éviter une correction plus marquée.**